

**Homélie du P. Jean-Luc Garin, Supérieur du Séminaire,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Frères et sœurs, il faut toujours beaucoup de délicatesse et d'humilité quand il s'agit de parler de Dieu, de balbutier quelques mots, quelques paroles sur Dieu parce que, quand on parle de Dieu on ne parle jamais d'un sujet qu'on domine, qu'on maîtrise, dont on a fait le tour, un sujet, comme on dit aujourd'hui, qu'on possède sur le bout des doigts, parce que, quand on parle de Dieu, c'est le sujet qui nous possède, c'est le sujet qui nous maîtrise... Il faut sans doute avoir un cœur d'enfant pour pouvoir aborder le mystère de la Trinité, et je vais vous raconter une petite histoire qui m'est arrivée il y a quelques années : Je demandais à des enfants qui étaient là à la messe : « Pourquoi est-ce qu'on commence chaque messe en disant 'Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit' ? Et un petit enfant me dit : « Là, tu fais l'appel, comme à l'école on commence par appeler chacun par son nom et tu réponds 'présent' ! » Et je trouvais que ce petit enfant n'était pas loin du royaume des cieux, parce que, quand nous disons 'Au nom du Père, et du Fils et du saint Esprit', Dieu est présent. Comme nous l'avons entendu dans l'évangile, « baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » ! Etre baptisé « dans le Nom » - le nom, ce n'est pas simplement le prénom, dans la théologie biblique, le « Nom », c'est l'être profond, - vous pouvez dire, être baptisé c'est être plongé, être plongé dans l'intimité et du Père et du Fils et du Saint Esprit. Ce n'est pas nous qui accédons à Dieu, en faisant je ne sais quel rite magique, qui convoquerait Dieu au milieu de nous, c'est Dieu qui vient à nous, parce que nous nous mettons en sa présence, et que nous l'appelons comme un petit enfant.

Après avoir pendant cinquante jours revécu le cœur de notre foi, après avoir été plongés au cœur de la foi en revivant le mystère pascal et l'Ascension, puis la Pentecôte nous continuons ce midi à déployer les trésors de la foi en contemplant aujourd'hui la Trinité, la semaine prochaine la fête du Saint-Sacrement, et nous terminerons dans notre diocèse et à Lille en beauté avec les fêtes de Notre-Dame de la Treille :

La Trinité ! Nous avons été baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». A chaque fois que je médite sur la Trinité je me rappelle, non sans quelque effroi ou inquiétude un épisode de ma vie qui s'est passé il y a plus de trente ans, quand j'étais au séminaire. Voyez, un supérieur de séminaire qui parle de ses souvenirs de séminariste... Un jour un prof de théologie s'adresse aux séminaristes – j'étais en première année – et il dit : « Jean-Luc, est-ce que ta prière est suffisamment trinitaire ? Et je me souviens encore que mes jambes tremblaient parce que je n'avais pas bien compris la question. Et je vous pose la question

aussi : « est-ce que votre prière est vraiment trinitaire, » Alors comme il voyait que j'étais un peu démuni et que j'aurais préféré qu'il interroge mon voisin, il me dit : « mais quand tu pries, à qui tu t'adresses ? » Je dis « A Dieu ! » – « C'est trop vague !... Les musulmans prient Dieu, les juifs prient Dieu, tout le monde prie Dieu... Pour l'instant c'est une prière religieuse, mais ce n'est pas une prière chrétienne ». Mes jambes flageolaient encore plus. Alors il me dit : « Creuse un peu, qu'est-ce que tu dis quand tu pries ». – « Eh bien je dis ' Seigneur' ! » - mais c'est qui 'le Seigneur', quand tu dis « Je crois en un seul Seigneur »... Alors je dis : « C'est le Père ». – « Ah, très bien ! Et est-ce que tu dis « Jésus est Seigneur ? » - « Ben, oui ! « je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ ». Et c'est là où j'ai été traumatisé, vous voyez, ça me marque encore - et il me dit encore : « Est-ce que l'Esprit Saint est Seigneur ? » Là je me suis dit : « Il y a un piège, alors j'ai répondu non et il m'a fait réciter le grand credo : *'Et je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie, il reçoit même adoration et même gloire que le Père et le Fils* » Je n'ai pas encore tout compris de ce qui s'est passé à ce moment là mais je me souviens que pour moi ça a été comme un point de départ, une révélation. Et peu à peu j'ai mieux compris ce que ça pouvait être pour moi « être baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » et être plongé dans l'intimité avec chacune des personnes de la Trinité.

Notre archevêque aurait pu prêcher aujourd'hui sur Elisabeth de la Trinité. Vous pourrez retrouver une belle prière de sainte Elisabeth de la Trinité sur la Trinité, c'est facile à trouver sur internet, une magnifique prière où elle fixe son attention et son cœur sur chacune des personnes de la Trinité et en essayant de vivre en leur présence. [\[voir ci-dessous \]](#)

La deuxième chose que je voudrais vous partager aujourd'hui nous plonge dans la seconde lecture. On parle souvent du désir qui est dans le cœur de l'homme de la communion avec Dieu, mais on parle souvent moins d'abord du désir de l'homme qu'il y a dans le cœur de Dieu. Dieu désire entrer en communion, en relation avec les hommes. Nous l'avons entendu dans cette seconde lecture : nous sommes appelés à être « enfants de Dieu, héritiers de Dieu ! » Je plains le notaire... Quelle qualité de vie, de relation, nous sommes appelés à vivre avec Dieu ! C'est là aussi peut-être où il nous faut corriger ce que je vais appeler crûment la théologie du « SOS dépannage ». La venue du Christ dans notre monde, l'incarnation de la seconde personne de la Trinité, c'est ce qu'il y a de plus beau dans notre monde. C'est vraiment le lieu, l'endroit, l'espace où l'homme et Dieu se rejoignent. Et il y a des pères de l'Eglise qui disent : « En créant le monde Dieu avait le désir de venir y habiter ». Nous avons dans les lectures des Heures une très belle hymne qui dit : *'En séparant le sable et l'eau/ - avec ses deux mains, on peut dire, que sont le Fils et l'Esprit Saint – Dieu préparait comme un berceau/ la Terre où il – son Fils Jésus - viendrait au jour'*.

Au cœur même de la Trinité il y a ce désir d'entrer en communion avec chacun de nous. Et c'est ce que produit l'incarnation. La première grâce, le premier fruit de l'incarnation – je parlais tout à l'heure de la théologie du SOS dépannage qui a pu quelques fois bercer notre enfance où on dit : « Ah bien tiens, le Père a créé le monde, et comme l'homme a péché Jésus s'est dit, il faut bien que je descende sur la terre pour aller les sauver » ; il a fait sa B. A. ... comme si ce plus beau geste j'allais dire de Dieu, sa plus belle œuvre qui est l'incarnation de son Fils, pouvait être une sorte d'accident. C'est le cœur même de notre foi. Et cette incarnation fait que chacun d'entre nous nous sommes appelés à être 'enfant de Dieu', à tisser une relation spécifique avec le Père du ciel qui nous aime comme un Père tendre et miséricordieux, à tisser une relation particulière avec le Fils qui nous montre dans chaque page d'évangile comment se comporter, comment vivre, en relation de fils, entre nous, de frères et sœurs, et de fils avec le Père, et de se laisser 'conduire par l'Esprit'.

J'ai mieux compris cela aussi en regardant, en méditant souvent l'évangile de l'annonciation, comment dans cette petite péripécie Marie est en relation avec chacune des personnes de la Trinité : « réjouis-toi Marie, tu as trouvé grâce auprès de Dieu, le Père. Voici que tu vas concevoir et enfanter le Fils, et l'Esprit Saint viendra sur toi ». On peut se mettre à l'école de Marie, pour mieux entrer dans notre foi trinitaire.

La liturgie aussi est une magnifique école. Tout à l'heure la prière eucharistique sera adressée au Père. Et au Père nous chanterons les louanges pour tout ce que son Fils a fait, et nous appellerons l'Esprit Saint sur les dons déposés sur l'autel et sur l'assemblée. Notre liturgie est trinitaire. Combien de fois nous entendons à la messe chacune des prières terminées par : « cette prière nous te l'adressons à toi Père qui vit et règne...et on ne fait plus tellement attention à la suite, on sait qu'on doit répondre « amen » à la fin... Toute prière est trinitaire : « nous te l'adressons à Toi, Père, qui vis avec le Fils Jésus, dans l'unité du Saint Esprit ».

Alors pour conclure nous pouvons demander si possible au Seigneur, en écho à la première lecture, qu'Il nous donne une grâce d'émerveillement : *Quel Dieu est grand comme notre Dieu ?* Dans toutes les religions il y a souvent un grand abîme entre le monde de Dieu et le monde des hommes. Chez nous cet abîme a été franchi par le Fils et un jour nous le franchirons pour entrer profondément dans le monde de Dieu, mais nous en vivons déjà ici maintenant sur terre. Alors puissions-nous peut-être repartir de cette messe tout à l'heure avec un petit travail de la semaine : *Quel Dieu est grand comme notre Dieu ?* Que nous puissions nous en émerveiller et vivre tout au long de ces jours en profonde communion, plongés dans le Nom, dans l'intimité du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Fête de la Sainte Trinité, 27 mai 2018

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du Deutéronome 4, 32-34.39-40

Moïse disait au peuple : « Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours. »

Psaume 32, Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Romains, 8, 14-17

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 28,16-20

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Prière de sainte Elisabeth de la Trinité, 21 novembre 1904

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore,
aidez-moi à m'oublier entièrement
pour m'établir en vous, immobile et paisible
comme si déjà mon âme était dans l'éternité!
Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous,
ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte
plus loin dans la profondeur de votre Mystère.
Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel,
votre demeure aimée et le lieu de votre repos;
que je ne vous y laisse jamais seul,
mais que je sois là tout entière,
tout éveillée en ma foi, tout adorante,
toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé crucifié par amour,
je voudrais être une épouse pour votre cœur;
je voudrais vous couvrir de gloire,
je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir!
Mais je sens mon impuissance et
je Vous demande de me revêtir de Vous-même,
d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme;
de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi,
afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.
Venez en moi comme Adorateur,
comme Réparateur et comme Sauveur.

Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu,
je veux passer ma vie à Vous écouter,
je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous;
puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les
impuissances, je veux vous fixer toujours et
demeurer sous votre grande lumière.
Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse
plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour,
survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme
comme une incarnation du Verbe;
que je Lui sois une humanité de surcroît,
en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature,
ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel
Vous avez mis toutes vos complaisances.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude,
Solitude infinie, Immensité où je me perds,
je me livre à Vous comme une proie;
ensevelissez-vous en moi,
pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant
d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Ainsi soit-il.